

N. EVREINOFF
7, RUE BOILEAU, 7
PARIS - XVI'

19

936

Mon grand ami Cokor,
excusez bien le retard de ma lettre: je n'ai
vrais pas une minute de repos tout ce temps, par-
ce que un ami américain et un ami polonais
sont venu à Paris et voulaient que je fasse avec
eux presque toute la journée.

J'attends avec impatience votre rendez-vous
à Paris: - il y a tant de choses à vous demander
et à vous raconter!

Mrs. Ley m'a promis de téléphoner aussitôt
qu'elle rentrera à Paris (Neuilly Seine), puisque
pour le moment elle se trouve à Londres. Je ne
l'ai pas encore vu.

Votre "Dritter November 1918" m'intéresse énor-
mement. Quand donc je vais recevoir cet ouvrage
et votre adaptation poétique de "Heddyecember-
dual komedie" de Krasinsky? (J'ai beaucoup par-
lé au sujet de cette comédie à Krakow, avec
la célèbre Stanisława Wysotyka.)

Je vous serai de même très-très reconnaissant
si vous m'apporterez à Paris l'exemplaire du

livre anglais, où sont „Die Kulissen der Seele“.
Quand vous viendrez à Paris - téléphonez - moi
immédiatement Autueil 18-46 le matin
(de 9 - 12) et nous allons dîner chez moi!
je vous invite dès maintenant. Vous acceptez?

A propos des timbres: - je n'ai pas bien
compris ce que vous m'avez écrit au sujet des
timbres hongrois du temps de la Grande Guerre
(1914 - 1920). Ce qui m'intéresse énormément
c'est „die Marken auf die Briefen“ de ce temps
- là! - Et encore: avez-vous les timbres de
1915 - 1916 avec le portrait de l'empereur
Franz-Josif et surimpression serbien.

J'ai tant à vous dire! et c'est impossible
de tout dire dans une lettre et encore
pas dans ma langue natale, mais en fran-

çais.
Ma femme vous attend avec la même
impatience que moi et vous salue respec-
tueusement.

Je vous embrasse de tout cœur

Bien à vous

N. Eurenoff

